

L'Eneide, Virgile, VI, v.417 à 433

Texte :

(417) Cerberus haec ingens latratu regna trifauci
personat, aduerso recubans immanis in antro.
Cui uates, horrere uidens iam colla colubris,
(420) melle soporatam et medicatis frugibus offam
obicit. Ille fame rabida tria guttura pandens
corripit obiectam, atque immania terga resoluit
fusus humi, totoque ingens extenditur antro.
Occupat Aeneas aditum custode sepulto,
(425) euaditque celer ripam inremeabilis undae.
Continuo auditae uoces, uagitus et ingens,
infantumque animae flentes in limine primo,
quos dulcis uitae exsortes et ab ubere raptos
abstulit atra dies et funere mersit acerbo;
(430) hos iuxta falso damnati crimine mortis.
Nec uero hae sine sorte datae, sine iudice, sedes:
quaesitor Minos urnam mouet; ille silentum
conciliumque uocat uitasque et crimina discit.

Traduction :

Cerberus ingens	L'immense Cerbère
personat	fait résonner de toute part
haec regna	ces royaumes
latratu trifauci	de l'aboïement de ses trois gueules
aduerso	en face
recubans	s'allongeant
immanis	gigantesque
in antro.	dans son antre.
Vates	La prêtresses
uidens jam	voyant déjà
colla	ses cous
horrere	se hérissent
colubris	de couleuvres
cui objcit	lui jette
soporatam offram	une bouchée soporifique
melle	faite de miel
et medicatis frugibus.	et de graines préparées.
Ille	Ce dernier
pandens	déployant
tria guttura	ses trois gorges
fame rabida	à cause de sa faim enragée
corripit	saisi
objectam	le projectile
atque resoluit	et détend

immania terga	ses gigantesques dos
fuscus humi	répandu sur le sol
ingens	et immense
extenditur	il s'étend
totoque antro.	dans toute la profondeur de l'antre.
Occupat Aeneas	Enée s'empare
aditum	du passage
custode sepulto	une fois le gardien endormi
evaditque celer	et rapide il franchit
ripam	la rive
inremeabilis undae.	de l'eau dont on ne revient pas.
Continuo	Immédiatement après
auditae	sont entendu
voces	des voix
vagitus et ingens	et un immense vagissement
infantumque animae	et des âmes d'enfant
flentes	pleurantes
in limine primo	sur le premier seuil
dulcis vitae exsortes	privés d'une douce vie
et raptos	et enlevé
ab ubere	au sein maternel
quos atra dies	qu'un jour noir
abstulit	a emporté
et mersit	et a plongé
funere acerbo.	dans une mort pénible.
Hos juxta	A coté d'eux
damnati mortis	(se trouvent) les condamnés à mort
falso crimine.	sur une fausse accusation.
Vero	Et
hae sedens	ces séjours
nec datae	n'ont pas été donnés
sine sorte	sans tirage au sort
sine iudice	et sans jugement :
Quaesitor Minos	Minos qui mène l'enquête
urnam movet	brasse l'urne ;
ille vocat	celui-ci convoque
conciliumque	le conseil
silentium	des ombres silencieuses
et discit	et examine
vitasque crimina	les vies et les accusations

Notes :

- v.419 : « **cui** » : relatif de liaison (=et)
v.421 : Scander pour trouver la longueur de la fin de « **rabida** » (le « e » de « **ille** » est court)
v.422 : « **Terga** » : pluriel poétique pour souligner la masse de l'animal.
v.423 : « **humi** » : Locatif
v.426 : « **auditae** » : s'accorde avec le plus rapproché

- v.427 : « **in limine primo** » : L'Achéron (ou le Styx) franchi, on pénètre dans le domaine de Pluton, on passe la première de plusieurs portes.
- v.428 : « **exsors vitae** » : ce sont les enfants mort-nés .
- v.430 : « **damnati mortis** » : Les condamnés à mort (l'estimation de la peine est exprimée au génitif).
- v.432 : « **silentium** » : (ombres) silencieuses.

Commentaire :

I - Un texte bruyant et animé

a) Le bruit

- Champ lexical du bruit très développé : « personat », « latratu », « vagitus ingens », « voces », « flentes », « auditae »
- Certains mots résonnent entre eux (répétition) : « ingens » (présent trois fois dans le texte), « immanis »/ « immania », « antro » (deux fois)
- Vers 426 : trois mots du champ lexical du bruit sont mis cote à cote : « audiate », « voces », « vagitus »
- Contraste entre les plaintes des innocents, les vagissements des enfants et le conseil des silencieux.

b) Le mouvement

- Mouvement horizontal de Cerbère : « recubans in antro », « extenditur toto antro », « fusus humi », « resolvit immania terga ».
- Mouvement vertical : « pandens » et « corripit »
- Cērbērūs|hāec īn|gēns lā|trātū|rēgnā trī|fāucī
Beaucoup de longues qui envahit l'espace : physique et sonore.
- Aucun mouvement de la part des condamnés à mort, aucun verbe seul un CCL « Hos juxta » qui montre la position fixe des innocents, aucune action tandis qu'Enée et la Scybille se déplacent.
- Le dernier mouvement c'est Minos qui le fait : il tire au sort « urnam movet ». C'est une action laissé au hasard.

II - Texte fantastique et pathétique

a) Texte fantastique

- Grosseur de l'animal (Cerbère) : « ingens » et « immania » + « Terga », « trifauci » et « tria » = 3
- Détails qui font peur : « colubris », « horrere » + les mouvements des couleuvres qui accentuent la peur.
- Tout est au pluriel « trifauci », « colla », « terga » (pluriel poétique), « tria guttura »
- Combat entre le monstre et l'homme : l'homme qui réussit à vaincre grâce à la ruse, à l'artifice.
- L'adjectif (hyperbolique) « irremeabilis » accentue sur le qualificatif de ces eaux : lieu dont on ne revient pas.

b) Texte pathétique

- Champ lexical de la mort : « mortis », « funere acerto », « atra dies », « animae »
- Les enfants qui n'ont pas connu la vie, il y a une opposition entre souffrance et douceur : « exsortes »/ « dulcis vitae » et « raptos »/ « ubere »
- Les enfants sont en positions d'objet « quos » (Acc)
- Hypallage : « infentum animae flentes »
- Contraste entre « animae », « damnati » et « Minos » : groupe indifférencié et au pluriel et de l'autre coté une seule personne.